

**AU LUXEMBOURG**

Die Frauen von Sarayaku

Wer hat die Macht über unser Essen ?

CITIM - Arrivage de nouvelles semences cultivées

**NOUVELLES DU TERRAIN**

Salvador - Touche pas à mon territoire

Philippines - Histoires de lutte

Ermordung von Marcelito Paez NE-CBHP

Les paysans relais du Togo

# COMPRENDRE LE MONDE. CREER LA SOLIDARITE.

Fin 2017, nous avons démarré un nouveau partenariat avec Colectiva Feminista au Salvador, un pays qui a des problèmes criants d'exclusion, de violence, de violation des droits et de la participation des femmes. *(suite p.2-3)*

Sena Kwakou Adessou de notre organisation partenaire Inades au Togo était en visite au Luxembourg. L'occasion pour Sena Afeto, responsable des projets en Afrique, de faire le point sur le projet des paysans relais dans deux régions du Togo *(suite p. 4-5)*

Aux Philippines la répartition des terres très inégale contribue à la continuation d'une pauvreté répandue et des conflits sociaux. Ces inégalités sont particulièrement prononcées à Negros, où notre partenaire PDG s'engage aux côtés des paysans pauvres, des travailleurs agricoles et des pêcheurs depuis 1987. *(suite p. 9)*

## NOUVEAU PARTENAIRE AU SALVADOR - COLECTIVA FEMINISTA

# CORPS ET ENVIRONNEMENT- TOUCHE PAS À MON TERRITOIRE

Fin 2017, l'ASTM a entamé un nouveau partenariat avec l'association COLECTIVA FEMINISTA dans les départements ruraux de Cuscatlan et Cabanas, à l'est de la capitale San Salvador. Le projet vise à renforcer les capacités des jeunes femmes et adolescentes pour la défense et l'exercice de leur droit à disposer librement de leur corps ainsi qu'à la reconnaissance de leur droit en matière de protection et défense de l'environnement. L'approche du projet consiste à faire prendre conscience aux jeunes femmes et adolescentes que leur propre corps est comme un territoire qu'il s'agit de soigner et de protéger alors qu'elles s'impliquent dans la lutte des droits environnementaux de leur communauté.

Les femmes jeunes et adolescentes de la zone du projet font face à diverses formes de violence, de discrimination et d'exclusion qui les empêchent de s'épanouir intégralement. Cela concerne autant leurs droits sexuels et reproductifs que leurs droits à un environnement sain et de qualité.

## Violence sexuelle et droits bafoués

La société salvadorienne est caractérisée par de profondes inégalités. Dans ce contexte, la violence sexuelle est un sujet critique qui touche les femmes, les adolescentes et les petites filles. Cette violation systématique des droits se traduit par une forte prévalence des grossesses chez les plus jeunes. Parmi tous les pays d'Amérique latine, le Salvador connaît un des taux les plus élevés de grossesse chez les adolescentes âgées de 10 à 19 ans. Il y a eu des progrès importants réalisés ces dernières années, notamment avec l'approbation de lois contre la violence de genre et l'élimination des discriminations sexuelles. Malheureusement, en réalité, ces lois sont peu appliquées et sont insuffisantes.

La grossesse précoce détruit la vie de nombreuses femmes jeunes et adolescentes, les pousse à avoir recours à des avortements clandestins et risqués, ou les force à mener à terme des grossesses dangereuses ou encore à se suicider.

Depuis 1997, la loi interdit l'avortement au Salvador quels que soient le contexte et les circonstances. Peu importe que la vie de la femme soit en danger, que le fœtus ne soit pas viable, qu'une femme victime d'un viol soit enceinte. Les femmes qui font une fausse couche ou qui accouchent d'un mort-né sont parfois soupçonnées d'avoir provoqué un avortement et peuvent être emprisonnées pour meurtre.

Celles qui mettent fin à leur grossesse pour quelques raisons que ce soit risquent des peines de prison pouvant aller 10 à 30 ans. La loi de 1997 interdit l'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse) dans tous les cas.





### **Touche pas à mon corps**

En soutenant COLECTIVA FEMINISTA, Action Solidarité Tiers Monde souhaite aider les femmes jeunes et adolescentes à prendre conscience et à renforcer leur droit à défendre et disposer librement, et sous aucune contrainte extérieure, de leur corps.

Pour cela, notre partenaire sensibilise les jeunes femmes au sujet des grossesses précoces et les accompagne à élaborer une stratégie de prévention à ce sujet. Des groupes d'animateurs aident les jeunes femmes à renforcer leur capacité de participation, de mise en réseau et d'engagement afin que leur santé soit améliorée et qu'elles puissent agir sur la grossesse précoce et la violence sexuelle.

### **Touche pas à mon environnement**

En mars dernier, le Salvador a décidé d'interdire l'exploitation des mines de métaux pour protéger un écosystème devenu très fragile, mais encore faut-il créer les mécanismes qui en assurent l'application effective. En attendant la population doit affronter tous les jours les difficultés liées à cette situation : le manque d'eau douce (90% des eaux à la surface sont pollués), la désertification, la sécheresse, la perte de la biodiversité,... et l'épuisement des ressources naturelles en général.

La prise de conscience de ces problématiques se développe, spécialement chez les femmes qui s'inquiètent de la dégradation

et destruction de leur territoire. Par contre, elles ne disposent pas d'une plateforme solide d'organisation au niveau local et départemental pour conduire une réflexion et pour agir. Autre problématique : lorsque les femmes agissent pour la défense de leur territoire, elles se heurtent à un manque de reconnaissance sociale. Les programmes gouvernementaux ne se concentrent pas encore suffisamment sur l'amélioration des conditions structurelles qui déterminent les inégalités dont souffrent les femmes et, parmi elles, les jeunes femmes. La participation dans les réseaux de militantes de l'environnement des Départements de Cabañas et Cuscatlán est encore trop faible.

COLECTIVA FEMINISTA met donc en place un processus de formation en partant d'une approche éco-féministe pour les femmes engagées dans la protection et la défense de l'environnement.

*"Pour nous, vivant en Europe, il est parfois difficile d'imaginer à quel point les conditions de vie peuvent être difficiles dans certains pays", explique Gabriela Caceres, notre responsable projet Amérique Latine. "Au Salvador, les femmes sont exposées à des violences de toutes sortes, comme c'est le cas de Beatriz Garcia, 22 ans, qui a dû porter pendant 26 semaines un fœtus non-viable, ou Teodora Vasquez, qui vient d'être libérée après 11 ans d'emprisonnement suite à une fausse couche. Quand ces femmes, et milliers d'autres femmes et hommes, se battent pour défendre leur corps et leur environnement, c'est l'égalité, la justice et la vie qu'ils défendent."*

COLECTIVA FEMINISTA travaille depuis 2014 avec différents groupes de femmes en les accompagnant dans leur processus d'autonomisation et de formation. Il collabore avec plusieurs centres d'éducation dans le cadre d'un accord avec les Ministères de l'Éducation et de la Santé. Cette expérience a permis à notre partenaire de connaître dans les détails les réalités, inquiétudes et demandes des femmes, en particulier quand elles s'impliquent dans les actions communautaires et en particulier les problèmes de harcèlement et de violence sexuelle.

VISITE DE NOTRE PARTENAIRE INADES AU LUXEMBOURG

# TRANSITION ÉCOLOGIQUE RÉUSSIE GRÂCE AU PAYSAN RELAIS



Fin décembre Sena Kwaku ADESSOU, directeur de notre organisation partenaire INADES-Formation au Togo depuis 2013, était pour la première fois en visite dans les bureaux de l'ASTM. C'était pour Sena Afeto, responsable des projets Afrique, l'occasion de faire le point sur le projet soutenu par notre association.

Sena Kwaku ADESSOU a également eu l'occasion d'échanger sur des questions d'agriculture durable avec Pol Faber, ingénieur agronome et bénévole ASTM, qui a déjà fait plusieurs visites de terrain pour se rendre compte de l'impact de l'agro-écologie dans les projets soutenus par l'ASTM en Afrique de l'Ouest.

Face aux grands enjeux de dégradation des terres agricoles qui conduit à la perte de la fertilité et de l'agro-biodiversité, l'apparition de nouvelles espèces nuisibles aux cultures (insectes, champignons etc.) et aux changements climatiques avec des conséquences néfastes pour le secteur agricole, l'agro-écologie reste la seule alternative de production agricole saine et responsable.

## Renforcer la résilience grâce au "paysan relais"

ASTM a démarré son partenariat avec INADES au Togo en 2013, avec un projet pilote très concluant au niveau de la formation des paysans locaux aux pratiques agro-écologiques. Depuis mars 2016, ASTM soutient un projet qui va plus loin puisqu'il vise le renforcement de la résilience des populations à travers la promotion des pratiques agro-écologiques.

*" En effet, les bonnes pratiques agricoles sont de nos jours assez documentées et ne sont plus à démontrer. C'est plutôt la question des « stratégies appropriées » de leur diffusion surtout auprès des producteurs à la base qui reste posée " explique Sena Afeto, responsable des projets ASTM en Afrique.*

### Témoignage de Abdou Saalif, producteur à Affem dans la région de Tchamba sur l'efficacité du paysan relais

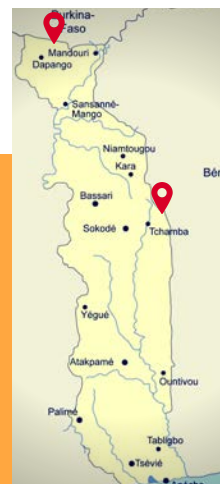
« Ce que j'ai vu chez GNADIRA et qu'il veut m'apprendre, je ne peux que lui dire merci. J'ai vu une femme à côté de moi dont le maïs a réussi plus que pour moi et on m'a dit qu'elle a une fosse compostière à la maison. C'est GNADIRA qui fait creuser les fosses, je vais aussi creuser ».

" Afin de porter à échelle l'adoption des pratiques, nous avons opté pour l'approche de formation de multiplicateurs. Pour cela, nous avons mis en place un noyau de 20 producteurs dont quatre 4 formés non seulement sur la conduite des pratiques, mais aussi sur les techniques d'animation et de pédagogie des adultes. Ces paysans relais ont principalement pour mission de suivre leurs pairs dans le développement des pratiques in situ, relever les innovations et organiser les partages d'expérience entre producteurs", déclarait Sena Kwaku ADESSOU lors de son passage à l'ASTM. L'ensemble des paysans relais a accompagné jusqu'à aujourd'hui 287 producteurs soit 3/4 des bénéficiaires directs avec l'organisation de 842 visites directes dans les exploitations accompagnées ce qui a permis à 72,08% des producteurs d'adopter au moins 2 pratiques agro-écologiques.

### Améliorer les conditions de vie

Avec ce projet nous souhaitons contribuer à améliorer les conditions de vie des ménages agricoles dans deux zones du Togo. La première se situe dans la Préfecture de Tchamba, à 270 km au nord de Lomé vers la frontière du Bénin, et la deuxième dans la région des Savanes à l'extrême nord du Togo, une région qui selon la FAO\* est en situation d'insécurité alimentaire chronique.

Dans la première zone, les pratiques agro-écologiques sont moins développées, ce qui entraîne une dégradation rapide des terres cultivées. L'accroissement de la population a comme conséquence l'augmentation des besoins en terres. Pour cette raison, les agriculteurs défrichent de nouveaux écosystèmes parfois forestiers ou exploitent les mêmes terres sur plusieurs années sans repos dans un système de production dominé par les céréales – une situation qui conduit également au phénomène de dégradation des sols, des ressources naturelles notamment forestières. Dans la deuxième zone, la prévalence de la pauvreté alimentaire critique est forte. Les Savanes se rapprochent davantage du climat sahélien. A cela s'ajoute le niveau élevé de l'occupation des sols qui entraîne un appauvrissement des sols arables plus important que dans la préfecture de Tchamba.



### INADES-Formation

L'Institut Africain pour le Développement Economique et Social (INADES-Formation Togo) est une ONG de développement spécialisée dans la formation et l'appui-accompagnement.

Créé en 1972, INADES-Formation Togo fait partie du réseau INADES-Formation International qui est présent dans dix 10 pays de l'Afrique. L'institution a signé un accord de coopération technique avec l'Etat togolais le 23 janvier 1987 et est reconnue comme Association nationale le 26 février 2004.

En 2011, INADES-Formation Togo a renouvelé son accord Programme avec le gouvernement Togolais. Sa mission est de travailler à la promotion sociale et économique des populations rurales grâce à des méthodes d'intervention basées sur la pédagogie des adultes et qui privilégient la participation libre et responsable des intéressés à la transformation de leurs sociétés. Il s'agit pour notre organisation partenaire de contribuer par le biais de la formation à un changement social positif et durable.

\* FAO: Food and Agriculture Organization of the United Nations

De dr. à g. Sena Kwaku Adessou, directeur INADES au Togo, Pol Faber, ingénieur agronome et membre du conseil d'administration, Sena Afeto, responsable Projets Afrique



# SCHOCK ÜBER MORD AN PFARRER MARCELITO PAEZ VON NE-CBHP

Wir waren zutiefst schockiert, traurig und aufgebracht als wir von der Ermordung des katholischen Pfarrers Marcelito Paez, Kassenverwalter unserer Partnerorganisation Nueva Ecija Community Based Health Program (NE-CBHP) in den Philippinen erfahren haben. Er wurde am 4. Dezember um 20 Uhr in seinem Fahrzeug von vier Männern auf 2 Motorrädern brutal mit Schusswaffen angegriffen und erlag wenig später im Krankenhaus seinen Schusswunden. Marcelito Paez war 72 Jahre alt.

Mehrere ASTM-Mitglieder hatten bereits die Gelegenheit, Pfarrer Paez im Rahmen unserer Projektbesuche kennen zu lernen. Noch im August 2016 konnten Julie Smit, die damals unsere Projekte in Asien und im Mittleren Osten betreute, und Jean Feyder, Mitglied des ASTM-Verwaltungsrates, sich mit ihm über die aktuelle Situation in den Philippinen austauschen. NE-CBHP setzt sich seit 1987 für die Rechte der Kleinbauern in den ländlichen Gebieten der Provinz Nueva Ecija ein.

Marcelito Paez wurde in San Jose geboren und war bis zu seinem Ruhestand 2015 katholischer Priester. Seit der Verhängung des Kriegsrechts durch Präsident Ferdinand Marcos im Jahre 1972, hatte er sich kontinuierlich für die Rechte der Armen und kleinen landlosen Bauern in den ländlichen Gebieten eingesetzt. Er führte dieses Engagement auch nach seinem Ruhestand weiter. Marcelito war ein Aktivist der ersten Stunde. In den 80er Jahren kämpfte er gegen die Militarisierung in Nueva Ecija und Zentralluzon und setzte sich für den Rückzug der amerikanischen Armee ein. Er war auch eine Schlüsselfigur in der Opposition gegen den geplanten Bau des Kernkraftwerks Bataan. Der politische Kampf, den er führte, hatte bereits in der Vergangenheit dazu geführt, dass er Morddrohungen erhielt und verfolgt wurde, vor allem unter Präsidentin Gloria Arroyo (2001 – 2010).

Am Tag, an dem er ermordet wurde, hatte Pfarrer Paez bei der Freilassung eines politischen Gefangenen aus einem Gefängnis in der Stadt Cabanatuan vermittelt, der gegen die Aktivitäten eines Bergbauwerkes in der Region protestiert hatte. Er war monatelang inhaftiert worden, nachdem man ihn wegen unerlaubten Waffen- und Sprengstoffbesitzes angeklagt hatte.

Der Mord an Marcelito Paez ist der erste Mord an einem katholischen Priester unter Präsident Duterte. Laut der philippinischen Menschenrechtsorganisation Karapatan, die eine Untersuchungskommission entsandt hatte, um die Umstände der Ermordung zu untersuchen, sind seit seinem Amtsantritt 2016 bereits 104 Regierungskritiker und Menschenrechtsverteidiger ermordet worden.

ASTM verurteilt aufs schärfste den Mord an Pfarrer Marcelito Paez. Menschenrechtsgruppen aus der ganzen Welt kritisierten weiterhin die Amtsführung von Präsident Rodrigo Duterte für die Schaffung einer Kultur der Straflosigkeit



Der katholische Priester Marcelino Paez war seit 2012 Kassenverwalter der ASTM Partnerorganisation Nueva Ecija Community Based Health Program (NE-CBHP).

PHILIPPINES : HISTOIRES DE LUTTE DE NOTRE PARTENAIRE PDG

# UNE RÉFORME AGRAIRE MENÉE PAR LE PEUPLE

Le livre **Histoires de lutte** vient de paraître en version française grâce au soutien de l'ASTM et de deux autres organisations européennes. Il nous emmène dans une incroyable aventure sociale : la lutte des travailleurs agricoles de l'île de Negros aux Philippines pour leur droit à la terre. Au travers de cette lutte, apparaît l'histoire de notre organisation partenaire PDG, une ONG locale qui aura, pendant de longues années, accompagné, soutenu et partagé les tourments, les espoirs et les victoires de trois communautés de travailleurs agricoles de l'île de Negros.

Le livre est le résultat d'une dizaine d'années de recherche réalisée sur le terrain par une chercheuse en géographie et études de développement australienne, Sarah Wright, et Maria Disoa Labiste, du département de Journalisme de l'Université des Philippines à Manille. Il examine l'histoire de la réforme agraire aux Philippines à travers la situation spécifique de Negros Occidental, province de l'île de Negros.

Aux Philippines, pays encore largement agraire, la répartition des terres très inégale contribue à la continuation d'une pauvreté répandue et des conflits sociaux. Ces inégalités sont particulièrement prononcées à Negros, où notre partenaire PDG s'engage au côté des paysans pauvres, des travailleurs agricoles et des pêcheurs depuis 1987.

## Donner la parole à ceux qui doivent bénéficier de la réforme agraire

Comme des livres sur la réforme agraire aux Philippines ne manquent pas, on peut se poser la question de l'utilité d'une publication supplémentaire. Les auteures expliquent: « *On dispose certes de nombreuses analyses du programme de réforme foncière, mais ils ignorent généralement le point de vue des populations elles-mêmes. Les travailleurs agricoles ont leur propre vécu, leurs idées et leurs analyses sur la réforme et les écouter pourrait grandement améliorer le taux de réussite de la réforme. Malheureusement, une grande partie du débat sur la réforme foncière exclut le point de vue de ceux qui sont censés bénéficier du programme. Leur voix est souvent inaudible. C'est ce manque que le livre vise à combler* ».

## Une réforme agraire menée par le peuple

Dans l'analyse des problèmes associés à la réforme agraire, trois grands thèmes sont identifiés : l'importance de la lutte commune des paysans pour faire reconnaître leurs droits, une réflexion critique des systèmes de réforme agraire actuels, et finalement le concept de la «réforme foncière véritable», qui dépasse la simple redistribution de terres.



Pour PDG et les communautés paysannes avec lesquelles il travaille, ce n'est que par voie d'une telle réforme foncière véritable, basée sur un processus de transformation sociale plus large, avec les appuis à la production nécessaires et l'assurance de pouvoir garder les terres distribuées qu'un vrai développement rural sera possible.

Pour illustrer ces trois thèmes centraux, les auteures présentent les expériences, les défis, les échecs et les victoires de trois communautés accompagnées pendant des années par PDG.

## Pourquoi un livre en français ?

La version française du livre est destinée à être utilisée dans le cadre du travail de sensibilisation et de solidarité dans les communautés francophones en Belgique et au Luxembourg.

Si vous avez souhaité en savoir plus sur cette histoire de lutte et découvrir notre organisation PDG, le livre peut être emprunté gratuitement dans notre centre d'information CITIM.

**« Notre histoire est celle d'une réforme agraire dont la réussite exemplaire est uniquement due à notre lutte. Si nous n'avions rien fait, si nous ne l'avions pas défendue, rien ne serait arrivé ».**  
Nancy Vingno\*

\* de l'association KABUHI-AN soutenue par notre partenaire PDG



# WER HAT DIE MACHT ÜBER UNSER ESSEN?

Am 23. Januar organisierte die ASTM im Rahmen ihrer politische Kampagne **No Corporate Impunity - Menschenrechte vor Profit**, eine Konferenz über die Marktmacht der großen Lebensmittelkonzerne und die Gefahren von Fusionen, so auch die der anstehenden von Bayer und Monsanto. Eingeladen war Barbara Unmüßig, Präsidentin der Heinrich Böll Stiftung.

## Zuviel Macht in wenigen Händen

Immer weniger multinationale Konzerne haben immer mehr Kontrolle über den Lebensmittelmarkt. Sie kontrollieren die Märkte vom Acker bis zur Ladentheke, zum Nachteil von Kleinbäuerinnen und -bauern, Landarbeiterinnen und -arbeitern sowie der regionalen Produktion.

Während die Bauern früher 16 Prozent vom Erzeugerpreis bekamen, sind es heute nur noch 6 Prozent. Den größten Anteil am Gewinn machen die Konzerne und Supermärkte und die vergrößern stetig ihren Einfluss.

Durch die Ausweitung ihrer Tätigkeiten in Schwellen- und Entwicklungsländer wächst ihre Macht noch weiter. Im globalen Süden kaufen sie z.B. riesige Flächen auf und bestimmen, was dort produziert wird. Dort und auch bei uns sterben die kleinen Höfe und es entwickeln sich Monokulturen.

Mittlerweile bestimmen heute vier westliche Unternehmen – und mittlerweile auch ein chinesisches – den Welthandel mit landwirtschaftlichen Gütern. Barbara Unmüßig zog die Alarmglocke. Wir sind dabei uns global von den Agrokonzernen abhängig zu machen.

## Immer weniger multinationale Konzerne haben immer mehr Kontrolle über den Lebensmittelmarkt

### Lebensmittelkonzerne müssen haftbar sein

Das Recht auf Nahrung ist ein fundamentales Menschenrecht, dem sich Staaten in internationalen Konventionen verpflichtet haben. Das Menschenrecht auf Ernährung soll uns nicht nur den Zugang zu Nahrung sichern, sondern auch unsere Entscheidungsfreiheit über das, was wir essen. Dies wird durch Patentierungen und Lizenzen immer schwieriger. In vielen Konventionen haben sich Staaten darauf verpflichtet. Gentechnik und Pestizide tun ihr Übriges.

Verstöße schaffen es regelmäßig in die Schlagzeilen: Vertreibung indigener Völker aus ihren Gebieten, Verschmutzung der Umwelt durch Ölindustrie und Bergbau, Verstöße gegen die Gewerkschaftsfreiheit, unmenschliche Arbeitsbedingungen in Textilfabriken oder Kinderarbeit auf Kakaoplantagen. Bis heute ist es extrem schwierig die Lebensmittelkonzerne dafür haftbar zu machen.

## "Wir machen uns von Großkonzernen abhängig, die jeden Schritt vom Saatkorn bis auf den Teller diktieren."

### Was können die luxemburger VerbraucherINNEN tun?

Barbara Unmüßig rief die luxemburger KonsumentINNEN dazu auf, mehr Druck auf multinationale Unternehmen auszuüben, indem sie den Einzelhandel stärken, mehr lokale Produkte kaufen und hinterfragen, woher Lebensmittel wie Gemüse, Fleisch, Obst kommen und wie sie erzeugt werden.



Barbara Unmüßig, Präsidentin der Heinrich Böll Stiftung in Deutschland.

Die englische und deutsche Ausgabe des Konzernatlas kann kostenlos in unserem Informationszentrum CITIM ausgeliehen werden. Mehr Infos zu unserer aktuellen politischen Kampagne unter [www.nocorporateimpunity.lu](http://www.nocorporateimpunity.lu)

### NEED FOR SEED @CITIM

# SE RÉAPPROPRIER LE CONTENU DE SON ASSIETTE

A l'heure à laquelle nous clôturons le magazine, nous ne savons toujours pas si la fusion entre les deux géants Monsanto et Bayer aura lieu. La Commission européenne a jusqu'au 12 mars pour prendre une décision. En cas de fusion, le nouveau géant formerait la plus grande entreprise de pesticides et de semences du monde, et contrôlerait l'approvisionnement en nourriture de la planète quasi toute entière. En tant que consommateur nous avons des moyens d'agir : regagner en autonomie, se réapproprier les semences libres ainsi que le savoir-faire associé. C'est le rôle de Need for Seed, une initiative lancée par le CITIM en collaboration avec trois acteurs locaux\* en 2016. Son objectif : donner accès aux semences traditionnelles et nouvelles cultivées au Luxembourg, à des ouvrages liés à la biodiversité, aux OGM, aux modèles agricoles, au jardinage et à la réalisation de semis et de récolte des graines....



### Devenez consommateurs !

Contrairement aux semences que l'on peut acheter dans la plupart des commerces, les semences de notre partenaire SEED Luxembourg sont des semences de variétés traditionnelles et nouvelles, cultivées au Luxembourg depuis de longues années. Les variétés traditionnelles sont naturellement reproductibles. Elles représentent un bien culturel accessible à tous. Ces variétés anciennes de nos terroirs étaient naturellement adaptées à leur environnement et ne réclamaient ni engrais ni pesticides, contrairement aux semences standardisées qui sont aujourd'hui devenues la norme.

Les semences cultivées jouent donc un rôle essentiel dans la diversité locale d'espèces et de variétés de plantes ainsi que dans la souveraineté semencière, la qualité et la sécurité alimentaire. SEED Luxembourg vient de déposer les nouvelles semences au CITIM avec une variété de tomates particulièrement adaptée à la culture sur le balcon ou en pot... de quoi donner à chacun l'opportunité de se réapproprier le contenu son assiette.

\* le réseau semences Seed Luxembourg, l'initiative privée Kraizschouschteschgaart ainsi que Natur&Ermwelt

Ende November waren vier Vertreterinnen aus der indigenen Gemeinschaft Sarayaku aus Ecuador für 2 Tage in Luxemburg: Mirian Cisneros (Präsidentin der Sarayaku), Abigail Santi (Jugendschöffin in Sarayaku), Samaï Gualinga (Schöffin für Kommunikation und Transport), Sabine Bouchat (Verantwortliche für die Projektarbeit in Sarayaku).

Sie waren bei TeilnehmerInnen der ASTM- und Klima-Bündnis Studienreise Ecuador, die im März 2017 statt gefunden hatte, untergebracht. Ein Gegenbesuch, um Luxemburg und die ASTM für kurze Zeit nah „mit zu erleben“.



© Romain Becker

In den Räumlichkeiten der ASTM: Austausch mit Camille Gira, Staatssekretär für Nachhaltigkeit und Umwelt, über die Bedrohung von Sarayaku durch die Art und Weise, wie Erdölkonzessionen, die ihr Territorium betreffen ausgeschrieben und vergeben werden.



© ASTM



© Romain Becker

Links: Lunch-Débat in unserem Informationszentrum CITIM über die soziopolitische Rolle der Frauen in Sarayaku. Rechts: Aire de Berchem: Während die Bevölkerung von Sarayaku im Amazonas-regenwald Ecuadors erfolgreich Widerstand gegen die Erdölindustrie leistet, wurde in Berchem das „andere Ende der Pipeline“, in Luxemburg, deutlich.



© Romain Becker



Links : ASTM-Workshop eine Woche vor dem Besuch: Diskussion wie das indigene Volk Sarayaku in und mit dem Regenwald lebt, wie es sich gegen die Erdölindustrie zur Wehr setzt, wie wir in Luxemburg über unseren Konsum mit dem Regenwald verbunden sind und vieles mehr... Rechts: Treffen der Frauen aus Sarayaku mit den Jugendlichen im Péteinger Jugendhaus. Die Jugendschöffin, Raymonde Conter-Klein, nahm auch an dem Austausch teil.



© Patrice Bamberg



Links: Besuch im Atert Lycée in Redange. Zusammen mit ihrem Lehrer Hartmut Niebling erklärte eine Schülergruppe die schuleigene Aquaponikanlage, ein geschlossener Kreislauf, der die Aufzucht von Fischen mit dem Anbau von Nutzpflanzen verbindet. Rechts: Während eines gemeinsamen Essens im CELL-Centre for Ecological Learning Luxembourg in Beckerich erläuterte Katy Fox, Präsidentin des CELL, die Planung des „Ärdschëffs“, ein nachhaltig angelegtes autarkes Gebäude. Die Vertreterinnen von Sarayaku stellten „Sumak Kawsay“ vor, das Nachhaltigkeitskonzept der Sarayaku.

# DIE FRAUEN AUS SARAYAKU



© ASTM

Austausch in den Regenwaldkulissen des pädagogischen Projekts „Hilfe, wo ist mein Klopapier? Erlebnisworkshop zum Thema Klimawandel und Regenwald für Grundschulen“. Diese Workshops bietet die ASTM gemeinsam mit Mouvement Ecologique für die Grundschulen in den Gemeinden des Klima-Bündnis Lëtzebuerg an.

MACHEN SIE DEN UNTERSCHIED  
FAITES LA DIFFÉRENCE



**La solidarité, le geste qui compte !**

**CCPLLULL IBAN LU 76 1111 0099 9096 0000**

# MÜLLSAMMLER IN DELHI BRAUCHEN DEINE UNTERSTÜTZUNG!



SANTU hat den Müllsammlerverband SAFAI SENA gegründet, der die Rechte der Müllsammler vertritt und gegen die Kinderarbeit im Müllsektor kämpft.



Hier geht es zum  
Video auf Youtube



Ils ont aidé nos soeurs au chômage à retrouver du travail.

Vor 20 Jahren, als SANTU 17 Jahre alt war, verließ er sein Elternhaus in Bihar, einem der ärmsten Staaten in Indien und begann als Müllsammler in Delhi zu arbeiten. Lange wurde er von Polizei und Beamten bedrängt und bedroht. Er konnte seinen Lebensunterhalt nur schwer sichern. 1999, dank der Hilfe der ASTM-Partnerorganisation CHINTAN, verbesserte sich seine Situation. Heute hilft er anderen Müllsammlern. **"Recycling kann tausende Menschen aus der Armut holen"**, erklärte er uns, als er im September 2016 auf der Mülldeponie Muertendall war. In Delhi leben etwa 200.000 Menschen vom Sammeln, Sortieren und Recyceln von Müll. Weltweit sind es 20 Millionen.

Unsere indische Partnerorganisation CHINTAN setzt sich für eine Aufwertung der gesellschaftlichen Stellung der Müllverwerter sowie für eine umweltgerechte Müllentsorgung ein.

Seit fast 50 Jahren kämpft Action Solidarité Tiers Monde (ASTM) für eine solidarische Gesellschaft, soziale Gerechtigkeit und einen nachhaltigen Umgang mit natürlichen Ressourcen in Luxemburg und im Globalen Süden. Der Respekt der Menschenrechte nimmt hierbei eine zentrale Rolle ein.

Wir unterstützen Partnerorganisationen und Projekte in Afrika, Asien, Lateinamerika und dem Mittleren Osten, leisten Bildungs- und Sensibilisierungsarbeit sowie politische Arbeit in Luxemburg und Europa.

[www.astm.lu](http://www.astm.lu)

**astm**  
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE